

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

## VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

### RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

BUREAUX: 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION: 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

ABONNEMENTS	DÉPARTS POUR			CHEMINS DE FER												ARRIVÉES DE		ANNONCES					
	1 AN	6 MOIS	3 MOIS	BIENNE	LAUSANNE	POYARLIER	LOCLE	BIENNE	LAUSANNE	POYARLIER	LOCLE	BIENNE	LAUSANNE	POYARLIER	LOCLE	Cantonaux	Non Cantonaux						
La Feuille prise au bureau	fr. 6	fr. 4	fr. 2	7 40	10 10	11 50	1 35	4 50	5 45	8 24	9 59	11 12	5 25	7 50	11 55	2 10	5 05	8 20	9 48	De 1 à 8 lignes	0 50	La ligne ou son espace	0 15
rendue franco par la porteuse	8	4	2	8	10	11	12	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	De 4 à 5	0 65	Répétition	0 10
Union postale, par 1 numéro	25	13	6	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	De 6 à 7	0 75	Reclames	0 20
par 2 numéros	20	10	5	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	De 8 lignes et au-delà, la ligne	0 10	Avis mortuaires, minimum	2
Abonnement pris aux bureaux de poste, 10 centimes en sus. — L'envoi du journal ne cesse qu'au refus de l'abonné. — Changement d'adresse: 50 centimes.				58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	Répétition	0 08	Lettres noires, 5 cent.	

### ON S'ABONNE

## FEUILLE D'AVIS

Dès ce jour au 31 décembre:

Pour le prix de 3 Fr. 40 la feuille prise au bureau. Pour le prix de 4 Fr. 40 par la porteuse, en ville. Pour le prix de 5 Fr. — franco par la poste.

On peut s'abonner par une simple carte adressée au bureau du journal, Rue du Temple-Neuf 3, Neuchâtel

### Bulletin météorologique — JUILLET

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

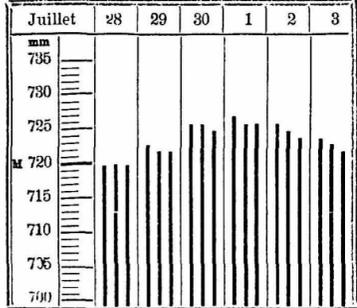
### OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

JOURS	Temp. en degrés cent.			Baromètre MOYENNE	Vent domin.	ÉTAT DU CIEL
	MOYENNE	MINI-MUM	MAXI-MUM			
3	21.9	16.4	26.5	723.0	var. faibl.	nuag.

Quelques gouttes de pluie pendant la nuit. Coups de tonnerre au S., S.-O. à 10 1/2 h. du matin. Joran le soir.

### Hauteurs du Baromètre réduites à 0 suivant les données de l'Observatoire

Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 719<sup>m</sup>.6



### STATION DE CHAUMONT (altit. 1128 m.)

1	17.9	14.3	25.5	374.1	var.	faibl.	nuag.
---	------	------	------	-------	------	--------	-------

Du 1<sup>er</sup>. Orage allant de l'Ouest au Nord, de 5 à 6 1/2 h. du soir. Ciel clair à 9 h. 7 heures du matin.

Altitude. Temp. Barom. Vent. Ciel.  
2 juillet 1128 17.4 673.7 N.-E. Clair.

HAUTEUR DU LAC:

Du 3 juillet (7 h. du m.)	429 m. 750
Du 4 »	429 m. 740

Température du lac (7 h. du matin): 18°.

### PUBLICATIONS COMMUNALES

### COMMUNE DE NEUCHÂTEL

## DÉMÉNAGEMENTS

A l'occasion des déménagements de St-Jean, la Direction soussignée rappelle au public l'art. 11 du règlement de police, ainsi conçu: « Chaque changement de domicile doit être annoncé dans la huitaine au bureau du recensement, sous peine d'une amende de 2 fr. » Les personnes que cela concerne sont invitées à se présenter au susdit bureau de recensement, munies de leur permis local. Neuchâtel, le 30 juin 1894. Direction de Police.

### COMMUNE DE NEUCHÂTEL

Le public est informé que les deux nouveaux passages établis par la Commune, à Champ-Bougin et à Port-Rouland, pour relier les deux routes Neuchâtel-Serrières, seront ouverts à la circulation à partir de jeudi 5 juillet courant. Neuchâtel, le 2 juillet 1894. Direction de Police.

### COMMUNE DE NEUCHÂTEL

Le Conseil Communal informe le public qu'il a appelé aux fonctions d'inspecteur de police M. Paul Payot, instituteur, à Neuchâtel, en remplacement de M. le commandant Numa Morel, décédé. Neuchâtel, le 30 juin 1894. Conseil communal.

### VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

## Vente de bois

Samedi 7 juillet 1894, la Commune de Boudry vendra par enchères publiques, dans ses forêts, les bois suivants:

- A la Loquette: 42 stères de sapin sec et 2 plantes sapin mesurant 1m<sup>3</sup>.
  - Au Belvédère du chemin de la Montagne: 700 fagots de foyard, 78 stères rondsins foyard, 21 » sapin.
  - A Belluet, chemin de Trémont: 45 stères foyard, 6 » sapin et 1 bille foyard mesurant 1,33m<sup>3</sup>.
- Rendez-vous à 7 1/2 heures du matin au pied de la forêt. Boudry, le 30 juin 1894. Conseil communal.

### VENTE DE MOBILIER

Il sera procédé, le jeudi 5 juillet, dès 2 heures, dans l'appartement de feu M. F. de Chambrier, rue de l'Orange-rie n° 8, à la vente aux enchères d'un mobilier en bon état, composé de meubles meublants de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, tables, secrétaire, toilette, sofa, chaise longue, pendules, glaces, garniture de cheminée, literie, couvertures, rideaux, tentures, verrerie, vaisselle, ustensiles de cuisine. — Paiement comptant. — Le mobilier pourra être visité le même jour, de 9 h. à midi.

### ANNONCES DE VENTE

Boîte à musique très soignée, imitant des airs de zither et de piccolo, mesurant 65 centimètres de longueur sur 30 de large. S'adresser tous les jours, de 10 heures du matin à 2 heures après midi, Boite 16 (Plan) au plain-pied.

### VOIR LES ÉTALAGES

Choix ravissant de cretonne meuble, largeur 80 cm., teint absolument garanti, depuis 45, 50, 65 & 75 c. le mètre.

Crépé meuble fantaisie, double face, largeur 130 cm.

Une affaire coutil matelas, bonne qualité, largeur 150 cm., à fr. 1.45 le mètre.

Limoge article suisse, couleur garantie, largeur 150 cm., à 95 centimes le mètre.

Pour Costumes de bains, jolie levantine flanelle

Choix comme nulle part d'impression d'Alsace seulement

Guipure blanche pour petits rideaux, depuis 25, 35, 45, 65 & 75 c. le mètre.

Etamine fantaisie, crème et couleur, pour rideaux et vitrages.

Guipure pour grands rideaux, depuis 1 fr. le mètre.

Draperies guipure blanche, festonnées, depuis fr. 1.25 pièce.

**DIMINUTION TRÈS SENSIBLE** de prix sur les tissus pour robes d'été et confections pour dames

Reçu un nouveau choix de Tailles-Blouses

TAILLES-BLOUSES DEUIL | TAILLES-BLOUSES FANTAISIE

TAPIS DE LIT | DESCENTES DE LIT | TAPIS DE TABLE

ORIN & LAINE — PLUME & DUVET

**MAISON FÉLIX ULLMANN FILS & C<sup>ie</sup>**  
18, rue du Seyon — NEUCHÂTEL — Grand'rue, 9  
Maison fondée en 1850

Il vient d'arriver du **MAGGI** en flacons depuis 90 cent., ainsi que des Potages à la minute, chez V<sup>o</sup> Marie BONJOUR-MURISSET, au Landeron. Les flacons Maggi sont remplis de nouveau à très bon marché.

### Les Rondelles de Wasmuth

pour les cors aux pieds sont le meilleur remède, d'une efficacité sûre et prompt.

Prix: 1 Fr. 25

DÉPÔT GÉNÉRAL pour toute la SUISSE: Pharmacie HARTMANN, Steckborn.

Locle: pharmacie THEISS; J.-F. CHRIST, coiffeur.  
Estavayer: pharmacie PORCELET.  
Saint-Blaise: pharmacie ZINTGRAFF.

Bouteilles vides après vin, fêdérales et autres, quelques cents. Le bureau du journal indiquera. 523

Accordéon On offre à vendre un bon accordéon viennois, presque neuf, 3 rangées. S'adr. au bureau de la Feuille d'avis. 514

54 récompenses, dont 16 diplômes d'honneur et 14 médailles d'or. 55 années de succès!!

## ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

Bien supérieur à tous les produits similaires et le seul véritable

Infaillible contre les indigestions, maux d'estomac, de cœur, de nerfs, de tête; contre la dysenterie et la cholérite. Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.

Excellent aussi pour les dents, la bouche et les soins de la toilette. C'est un préservatif souverain contre le choléra. — Exiger le nom DE RICQLÈS.

### Ménagères, n'achetez aucun savon

en pain pour vos ménages, ce sont les plus chers et les plus mauvais. Le Savon DERING, marque Le Hibou, est le seul savon que la ménagère doit employer. Les avantages sautent aux yeux.

**Le SAVON DERING, marque LE HIBOU**

s'use très lentement, tandis que les savons ordinaires s'emploient rapidement. Le Savon DERING, marque Le Hibou, est entièrement pur, et un savon qui s'emploie jusqu'au dernier atome, tandis que les savons bon marché se composent de la moitié d'eau et de matières qui se fondent rapidement, se morcellent, s'amollissent et se perdent. Conséquemment on emploie bien deux morceaux d'autres savons, tandis qu'un seul du véritable SAVON DERING. — La ménagère qui achète le Savon DERING, marque Le Hibou, achète non seulement bon marché et très bon, mais elle a, pour 60 centimes, le meilleur savon du monde.

En vente partout à 60 centimes le morceau.

## ORFÈVRERIE CHRISTOFLE

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889

### DEUX GRANDS PRIX

LA MARQUE DE FABRIQUE

**COUVERTS CHRISTOFLE ARGENTÉS SUR MÉTAL BLANC**

Sans nous préoccuper de la concurrence de prix qui ne peut nous être faite qu'au détriment de la qualité, nous avons constamment maintenu la perfection de nos produits et sommes restés fidèles au principe qui a fait notre succès:

Donner le meilleur produit au plus bas prix possible.

Pour éviter toute confusion dans l'esprit de l'acheteur, nous avons maintenu également: l'unité de qualité,

cette que notre expérience d'une industrie que nous avons créée il y a quarante ans, nous a démontrée nécessaire et suffisante.

La seule garantie pour l'acheteur est de n'accepter comme sortant de notre Maison que les objets portant la marque de fabrique ci-contre et le nom CHRISTOFLE en toutes lettres.

**CHRISTOFLE & C<sup>ie</sup>.**

(H. 4530 X.)

# BALLONS

(Mongoliers à air chaud)  
Reçu un nouvel assortiment

Ces ballons, fabriqués très soigneusement, se gonflent d'une façon fort simple. — Bel effet dans les fêtes champêtres, de famille, illuminations, etc., etc. **Flammes de bengale changeantes pour le lancement des mongoliers de nuit.**

Les ballons sont vendus en différentes grandeurs, depuis 100 à 450 cm. de h. et en sujets suivants : clowns, paons, paysans, ours, cigognes, éléphants, etc.

**LANTERNES VÉNITIENNES**  
BALLONS CHINOIS — BOUGIES

Ch. PETITPIERRE-FAVRE  
SEYON 7

A l'imprimerie de cette Feuille.

## FORMULAIRES

DE

# BAUX A LOYER

Petit et grand format  
BON PAPIER

Prix : 20 centimes.

## PRESSOIR

Faute de place, à vendre de suite, à bon compte, un pressoir de 35 gerles, vis en fer, semelle en chêne, d'une seule pièce, forte caisse carrée avec accessoires très bien conservés. Pour le voir et traiter, s'adresser à Gustave Bourquin, à Boudry.

## OCCASION EXCEPTIONNELLE

A vendre, pour cause de maladie, un excellent vieux violon « marque Stainer », ainsi qu'un violon d'amateur. Prix réduit. S'adresser à M. Louis Ganter fils, à Couvet.

## AVIS

Les amateurs de bonne chaux grasse peuvent s'adresser à M. Perret-Gentil, Café de la Tour. Prix : fr. 32 le mètre cube franco à domicile, ou fr. 24 chargé sur wagon, à Travers.

Pour juger de la qualité, s'adresser à MM. Bertoin frères, ou à MM. Loup, gypseurs, à Neuchâtel.

## A REMETTRE à GENÈVE

après fortune faite

et à conditions avantageuses, un excellent magasin d'épicerie-mercerie-tabacs, dans bon quartier. S'adres. sous chiffres D. 5436 X. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Genève.

## ON DEMANDE A ACHETER

### On demande

l'adresse d'un fermier qui puisse fournir régulièrement une certaine quantité de beurre de table, première qualité, pour un magasin de comestibles. Paiement comptant. Prière d'envoyer prix et adresse sous initiales C. B. S., case postale 2580, Chaux-de-Fonds.

## APPARTEMENTS A LOUER

Pour de suite, logement de 3 chambres, cuisine avec eau, et dépendances. S'adr. au restaurant du Rocher, n° 8.

### Pour séjour d'été

à Montmolin, 2 jolies chambres, avec cuisine et dépendances. S'adr. à Charles Perrin, propriétaire, Montmolin.

### Pour séjour d'été

On offre à louer, pour de suite, à Cofrane, à proximité d'une forêt, un joli petit logement composé de 2 chambres, cuisine et dépendances. Belle situation. Pour tous renseignements, s'adresser à M. W. Perregaux-Dieff, boulanger, à Cofrane.

A louer, pour le 24 juin 1894, aux Saars n° 3, sur la route de Neuchâtel à Saint-Blaise :

Deux appartements séparés, pouvant servir à une seule et même famille, de 5 pièces chacun, avec de grandes dépendances, terrasses et verger, pourvus d'arbres fruitiers et d'agrément. Eau dans la maison. Belle situation. S'adresser en l'étude du notaire Guyot, Môle 1.

## SÉJOUR D'ÉTÉ

### VILLA DES SAPINS

près les Bains d'Yverdon.

Appartement meublé à louer. Belle situation, beaux ombrages. Chambres indépendantes avec ou sans la pension. S'y adresser.

A louer, Faubourg de l'Hôpital n° 15, pour le 24 septembre, à un ménage sans enfants, un logement de trois chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Étude Roulet, notaire, rue du Pommier 9, à Neuchâtel.

Logement de 3 pièces, au-dessus de la ville, pour petit ménage soigneux. S'adr. au bureau du journal. 513

Pour le 1<sup>er</sup> ou le 15 août, à un petit ménage tranquille, un joli petit logement. S'adresser l'après-midi, rue de l'Ancien Hôtel-de-Ville 1, au second.

A louer, pour courant juillet, maison Fornachon, Escaliers du Château 6, un appartement très propre, comprenant 6 pièces et dépendances, jardin et terrasses. S'adr. au notaire Beaujon, à l'Hôtel-de-Ville.

A louer de suite un appartement de 5 à 7 pièces, route de la Côte. S'adresser au notaire Ph. Dubied, en ville.

## CHAMBRES A LOUER

A louer, pour tout de suite, dans le centre de la ville, une belle chambre meublée. S'adr. à Charles Zorn, coiffeur, rue du Seyon.

521 Chambres à louer, pour ouvriers soigneux, meublées ou non, au centre de la ville. S'adr. au bureau de la Feuille.

A louer deux belles chambres, bien meublées, avec pension; belle situation, jardin. S'adr. Vieux-Châtel 6, au 1<sup>er</sup>.

Chambre meublée avec pension. Faubourg de l'Hôpital n° 11, 2<sup>me</sup> étage.

Chambre et pension. Vieux-Châtel n° 17.

Belle grande chambre, bien meublée, à 1 ou 2 lits, et pension si on le désire. Rue Pourtalès 3, au second.

472 Pour un jeune homme, belle chambre et pension. S'adresser au bureau du journal.

Une dame bien élevée trouverait chambre et pension, à prix réduit, en échange de quelques petits services. S'adr. M. X., poste restante, Neuchâtel.

Chambre meublée. S'adr. au magasin Piaget, Epancheurs 7.

Chambre meublée, pour un ou deux messieurs soigneux. Faubourg du Lac 4, au 1<sup>er</sup>.

Jolie chambre meublée. S'adr. Avenue du 1<sup>er</sup> Mars n° 10, rez-de-chaussée.

## LOCATIONS DIVERSES

### PRÈS DE MONTAGNE

Henri Guye, au Villaret sur Colombier, offre à louer ses prés de la Sagneule dessus, territoire de Coffrane, de la contenance de 72 poses anciennes de Neuchâtel; on demande un entrepreneur pour les faucher, faner et rendre le foin en meules.

## ON DEMANDE A LOUER

On demande à louer à bail, à partir de mai 1895,

### PETITE CAMPAGNE

meublée ou non, près localités offrant toutes ressources, Suisse française, canton de Genève excepté. Offres sous Jc. 5487 X. à Haasenstein & Vogler, Genève.

509 On demande à louer en ville, pour fin août ou commencement de septembre, un appartement de six chambres et dépendances, ou une petite maison, entre Neuchâtel et Serrières. Le bureau du journal indiquera.

## OFFRES DE SERVICES

Une brave jeune fille de 17 ans, de bonne commande, demande une place pour s'aider au ménage ou pour tout faire. S'adresser Gibraltar 5, au 1<sup>er</sup>.

Une jeune fille de Zurich cherche à se placer, au commencement de septembre, dans une famille, pour apprendre le français, en échange de ses services dans le ménage. Adresser les offres sous lettres P. B. 494 au bureau du journal.

Un jeune homme de 18 ans, qui parle l'allemand, l'italien et le français, désire se placer comme garçon d'hôtel ou de magasin. Certificats à disposition. Ecrire poste restante, M. D. 30, Neuchâtel.

Deux jeunes filles de Thoun, d'extérieur agréable, cherchent à se placer, dès le 20 juillet, avec occasion d'apprendre le français, dans pensionnats ou bonnes familles. — S'adr. au Bureau de placement Zwahlen, à Thoun.

Une jeune fille, qui aime les enfants, cherche à se placer comme bonne. S'adr. à M<sup>me</sup> Billaud-Mayor, à Serrières.

512 Une jeune fille vaudoise demande place, pour aider dans un petit ménage ou pour bonne d'enfant. S'adresser au bureau de la Feuille qui indiquera.

## DEMANDES DE DOMESTIQUES

On demande une jeune fille de 16 à 17 ans, pour s'aider dans un petit ménage, surtout pour garder les enfants. — S'adr. à Adolphe Schwab, à Fontainemelon.

## ON DEMANDE

pour Ge- bonne cuisinière nève, une pour une famille de dix personnes. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. Envoyer photographie et certificats, sous chiffres P. 5510 X., à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Genève.

On demande une personne de confiance, d'un certain âge, sachant cuire et s'occuper d'un ménage soigné, pendant deux mois environ, à la campagne. S'adr. Promenade Noire 5, rez-de-chaussée.

On demande, pour remplacer pendant le mois d'août prochain le domestique d'un monsieur infirme, un garde-malade robuste et bien recommandé. Adresser les offres à M. Paul Courvoisier, Faubourg n° 70, Neuchâtel.

## OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

### Un jeune homme

de 18 ans, fils d'un marchand de vin de la Suisse allemande, qui sait assez la langue française, désire entrer dans un bon commerce de vins, comme volontaire ou apprenti, pour apprendre à fond le français et les affaires. Il préférerait la campagne à une grande ville. Entrée de suite. S'adresser sous chiffre T. 7582 L., à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne.

## APPRENTISSAGES

Un garçon intelligent, robuste, de la Suisse allemande, désire entrer en apprentissage chez un bon

### maréchal-ferrant

Offres détaillées, de maîtres solides, sont à adresser à Rodolphe Mosse, Zurich, sous Y. 4074. (M. 2459 c.)

## OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

Il s'est égaré un petit chat tricolore. Les personnes qui en ont pris soin sont priées de le rapporter faubourg de l'Hôpital 36, rez-de-chaussée, contre récompense.

On a perdu, lundi, de la Gare en ville, une petite montre de dame, breloque en or. La rapporter, contre récompense, hôtel du Soleil, Neuchâtel.

## AVIS DIVERS

### Union internationale

DES

### AMIES DE LA JEUNE FILLE

Le bureau de renseignements, rue du Coq-d'Inde 5, au rez-de-chaussée, sera fermé pendant les mois de juillet et d'août.

On demande à louer, si possible, à emprunter une pousette solide, pour une enfant infirme d'une dizaine d'années. Adresser les offres à M. le prof. G. Godet, Neuchâtel, ou à M<sup>mes</sup> Hodel, St-Blaise.

Deux maîtres allemands désirent pension alimentaire dans une famille, pour 15 jours, de préférence chez des collègues. Offres et prix sont à adresser, jusqu'au 9 juillet, au bureau du journal, sous les initiales G. L. 516.

## DOCTEUR

Une jeune DAME en convalescence cherche, pour la saison d'été, pension-famille chez un docteur de la campagne ayant un jardin ombragé. S'adresser par lettre, sous chiffre P. P. 522 au bureau de la Feuille d'avis.

## Pension Favarger - Möry

Rue de l'Orangerie 4, 1<sup>er</sup> étage

— Diners d'été, à 1 fr. 20, vin à part. — On peut être servi à part.

Toujours diners à l'emporté.

Un monsieur allemand désire passer l'été à la campagne dans une famille où il aurait l'occasion de poursuivre ses études de français. Ecrire: M. A. Z. 20, poste restante, Neuchâtel.

## PENSION PERNET

ORMONT-DESSUS

Bonne pension. Balcons et galeries. Prix modérés et bonne cuisine. — Chalet de 6 pièces à louer.

M A I E

DIMANCHE 8 JUILLET 1894

GRANDE

## FÊTE CHAMPÊTRE

donnée par la

## Musique Militaire

DE NEUCHÂTEL

Le programme paraîtra prochainement.

## MISE A BAN

Madame A. de Roulet met à ban la propriété qu'elle possède à la Prise Roulet, territoire de Colombier.

En conséquence, il est rappelé au public qu'il est interdit d'en franchir les limites, d'y circuler et d'y commettre des dégâts.

Les contrevenants seront passibles d'une amende de deux francs, sans préjudice des poursuites en dommages-intérêts. Les parents, tuteurs et maîtres d'apprentissage sont responsables des amendes encourues par leurs enfants, pupilles et apprentis.

Colombier, le 27 juin 1894.

Le mandataire de M<sup>me</sup> A. de Roulet, Ed. REDARD, agent d'affaires.

Mise à ban permise. Auvernier, le 27 juin 1894.

Le juge de paix,

J. PERROCHET. (N. 656 C°)

## LE MAGASIN D'OPTIQUE

DE

# M<sup>me</sup> VEUVE LUTHER

est transféré provisoirement

7, PLACE PURRY, 7

à côté de la maison BOREL, bijoutier.

## INSTITUT D' SCHMIDT

SAINT-GALL

Sections secondaire, commerciale, industrielle et gymnase. Etudes pratique et rapide des langues. Les diverses branches sont enseignées successivement en allemand, français, anglais et italien. Préparation complète pour le Technicum, Polytechnicum, Université, etc., et les carrières industrielle et commerciale. Système des petites classes. Progrès rapides. Enseignement éducatif donné par 10 professeurs internes et 6 externes. Education morale et chrétienne toute consciencieuse. Surveillance suivie. Eglises allemandes et françaises. Vie de famille, soins dévoués. Situation magnifique et salubre. Bâtiment construit exprès; installation et confort tout modernes et pratiques (chauffage à vapeur, ventilation, hydrants, bains et douches). — Point de dortoirs. — Nombreuses références des premières familles de la Suisse française et allemande et à l'étranger. Prospectus et rapports des inspecteurs auprès du directeur. (H. 3400 G.)

D<sup>r</sup> SCHMIDT.

## REPRÉSENTANT ACTIF et SÉRIeux

demandé pour placement : Salamis, Gorgonzola, Huile d'olive, etc. Bonne commission. Offres sous H. 1895 O. à Haasenstein & Vogler, Lugano.

## Hôtel - Pension de la COURONNE

à la LENCK, Haut-Simmenthal (1,100 mètres).

Balcon. — Belles chambres. Jolies dépendances. — Vue sur les glaciers. — Centre de promenades et d'ascensions. — Bains sulfureux à proximité. — Pension de 4 à 6 fr. K. ZURCHER-BUHLER.

## SOCIÉTÉ MUTUELLE SUISSE

### pour l'Assurance du Mobilier contre l'Incendie à Berne

— Fondée en 1826 par la Société suisse d'Utilité publique —  
Fonds de réserve : Fr. 3,442,560. — Capital d'assurance : Fr. 1,500,000,000

Cette Société, en activité depuis soixante-sept ans et très répandue dans toute la Suisse, assure contre l'incendie, la foudre et les explosions du gaz :

Le mobilier des maisons, le bétail, les instruments aratoires, les provisions de foin et de céréales, des marchandises de toute nature, des machines et ustensiles de fabrique, d'ateliers, etc., en général tous les biens meubles.

Dans le cas d'incendie, la Société indemnise aussi le dommage causé par l'eau ou la presse des circonstances.

Comme la Société est fondée sur la mutualité, ses primes sont les plus basses possibles.

Agences dans le canton de Neuchâtel :

A Neuchâtel, M. Rod. Schinz, agent principal, rue du Seyon, 4.  
A Fleurier (Val-de-Travers), M. William Sutter.  
A la Chaux-de-Fonds, M. Albert Ducommun, rue de la Promenade, 3.  
Au Locle, M. Lucien Sandoz, rue du Marais.

Sous-agences dans les Communes.

# LAUTERBRUNNEN

OBERLAND BERNOIS

## Hôtel STAUBBACH

agrandi par de nouvelles constructions; installé avec le dernier confort; près de la gare; situation tranquille et idyllique; en face de la chute du Staubbach. Bains, chevaux, guides, porteurs. Service attentif réputé et prix de pension modérés.

Se recommandent aux voyageurs et touristes, les propriétaires :

(H. 2578 Y.)

Von ALLMEN Frères.

Monsieur et Madame Jean de Pury ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de l'heureuse naissance de leur fille Hélen-Geneviève. Montézi (Val-de-Travers), 2 juillet 1894.

La famille JEANNERET, à Bevaix, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie pendant la longue maladie et à la mort de leur cher fils et frère, Monsieur Charles-Paul JEANNERET.

## FÊTE CANTONALE

des Chanteurs Neuchâtelois

Le Comité des logements prie toutes les personnes qui pourraient mettre à sa disposition, pendant la durée de la dite fête (15 et 16 juillet), une ou plusieurs chambres meublées, de bien vouloir l'annoncer, aussi vite que possible, aux magasins de MM. F. Bickel-Henriod, papeterie, place du Port, et Auguste Michel, marchand de tabac, rue de l'Hôpital. Neuchâtel, le 3 juillet 1894.

Le Comité des logements.

## ATELIER DE TONNELLERIE

Le soussigné porte à la connaissance de l'honorable public d'Auvernier qu'il vient de s'établir dans cette localité comme tonnelier.

Ayant travaillé longtemps à Neuchâtel et environs, dans les principales maisons de vins, il espère justifier la confiance qu'il sollicite pour tous les travaux concernant son métier, soit : ouvrages de cave, fabrication de futailles, laigres, cuves, etc., soit travail neuf, soit réparations.

L'atelier est installé dans la maison de M. Ch.-C. Galland.

SE RECOMMANDE

## J. - Ad. Zurmühle

AUVERNIER

## PENSION-FAMILLE

Faubourg du Lac 21, 3<sup>me</sup> étage. Jolies chambres au soleil; bonne cuisine; service soigné.

Un petit renseignement aux gens indécis. — S'il en est d'aucuns qui n'aient point encore choisi de lieu de villégiature pour cet été, je voudrais attirer leur attention sur un petit endroit tranquille, mais charmant et hospitalier, la Lenk. Vous y parvenez après avoir parcouru le Simmenthal dans toute sa longueur, et si c'est le soir que vous y arrivez, le soir, quand l'Alpenglüh étend ses feux sur le Wildstrubel et ses glaciers, l'impression restera profondément gravée dans votre mémoire.

Le village est petit, c'est-à-dire quand au noyau principal, mais grande est la commune et nombreuses les maisons étagées sur les pentes. Ce sont les environs qui forment le charme principal de ce séjour, car les buts de promenade ou d'excursions sont nombreux, et si le beau temps vous favorise, vous n'aurez que l'embaras du choix, et vous remporterez des jours passés près des sommets une riche moisson de souvenirs.

Dans les bois environnants, il y a aussi mainte petite retraite; si les forces vous font défaut ou que vous soyez un peu paresseux, la Seeltah fera votre affaire, ou bien vous vous établirez au pied d'un sapin au bord d'un des ruisseaux, affluents de la Simmen, et vous vous direz que vraiment je vous avais donné un bon conseil. (Voir aux annonces) SOLDANELLA.

Les soldes d'étoffes restant de la dernière saison sont offertes aux personnes particulières en-dessous du prix de revient par mètre seul ou par pièce. Collections d'échantillons spéciales et de nouvelles étoffes de printemps et d'été sur demande promptement franco par Oettinger & C<sup>o</sup>, Zurich.

## ARRIVÉE à NEW-YORK

Le paquebot français Normandie, parti du Havre le 23 juin, est arrivé à New-York le 1<sup>er</sup> juillet.

Le paquebot Navarre, partira du Havre le 14 juillet. — Contrats de voyage sont traités par l'Agence générale J. LEUENBERGER & C<sup>o</sup>, à Neuchâtel, Ch. Jeanneret, rue Purry 6, à Neuchâtel, J. Stucky, restaurateur, à la Chaux-de-Fonds.

# LE STANSERHORN

PRÈS LUCERNE (SUISSE)

Parmi les montagnes aux formes caractéristiques composant le magnifique panorama des Alpes des Waldstätter, ressort agréablement le beau Stanserhorn, couvert de forêts et de pâturages verdoyants. C'est une des montagnes les plus intéressantes de la Suisse; c'est elle qui, dans une bonne mesure, prête au classique lac des Quatre-Cantons en premier lieu, et puis aussi au paysage paradisiaque de Nidwalden, son charme incomparable. Et qui donc a jamais traversé la riante vallée du lac de Sarnen, parcourue par le chemin de fer du Brunig, sans regarder d'une attention soutenue dans la direction de la pyramide aux lignes les plus pures du Stanserhorn.

Ce massif isolé s'étend du côté du lac des Quatre-Cantons et des bords de Nidwalden, semblables à des parcs, et constitue la dernière ramification septentrionale de la chaîne à crête rocheuse du Melchthal. En outre, il se distingue par sa situation centrale et par une grande beauté de formes; de magnifiques prairies et de vieilles forêts ornent ses flancs. Son sommet, très proéminent, mesure 1900 mètres au-dessus de la mer; en altitude, il surpasse ainsi le Righi de 100 mètres. Le Stanserhorn se distingue par un nombre relativement grand de jours clairs et sans brouillard.

## Panorama du Stanserhorn

La vue immense depuis le Stanserhorn offre non seulement une grande diversité et une riche variété de formes et d'aspects, mais encore d'effets de lumière sur le paysage, aux différentes heures du jour, par un ciel clair et serein ou à demi-nuageux, lorsque la lumière ou de faibles ou fortes ombres sont projetées sur les lacs et les prairies, sur les collines et les montagnes, sur les rochers et les glaciers; tout cela apporte au tableau une variation incomparable. Le lever du soleil surtout, par suite du voisinage immédiat des hautes montagnes, y est d'un effet indubitablement enchanteur.

## Chemin de fer du Stanserhorn

« Toute la construction de cette ligne, jusque dans les plus petits détails techniques, fait, avec raison, l'admiration des experts », écrit un spécialiste dans le « Tagesanzeiger für Stadt und Kanton Zürich ». « C'est un monument de l'énorme progrès humain dans le domaine de la technique! Un coup d'œil nous fait voir que ce nouveau chemin de fer, rompu avec tant de traditions surannées, est unique dans son caractère absolument moderne. Il ne laisse rien à désirer sous le rapport de la solidité, de l'absolue sûreté et de la façon irréprochablement tranquille dont il chemine; il offre pleine garantie pour la plus grande capacité d'exploitation. »

Toute la ligne est un chemin de fer funiculaire composé de trois sections où la grande puissance du 20<sup>e</sup> siècle qui approche, l'électricité, est l'élément moteur.

Ainsi que les chemins de fer funiculaires Lauterbrunnen-Mürren et Monte San Salvatore près Lugano, la ligne du Stanserhorn a une pente moyenne de 60 %. Ce qu'il y a de plus intéressant dans toute l'installation, c'est l'absence absolue de crémaillères en usage dans tous les autres chemins de fer funiculaires. Elles sont rendues inutiles pour le chemin de fer du Stanserhorn par un système de freins très ingénieux, inventé par les constructeurs.

Avant que la concession ait été accordée à ce nouveau système et derechef avant l'inauguration de ce chemin de fer, il a été fait par les soins du département fédéral des chemins de fer des essais réitérés. L'un fut d'abord fait sur une ligne provisoire de 70 % de pente. Il y a eu en tout plus de 200 essais différents pour parer à tous les accidents possibles, et dans tous les cas ce système de freins fit ses preuves d'une façon excellente.

La longueur de toute la ligne, de Stans jusqu'à la station Stanserhorn, qui se trouve à 50 mètres du sommet, est de 3,7 kilomètres. Aux stations intermédiaires de Kelti et Blumalp, il y a un changement de voiture. Les halles couvertes et construites en forme de terrasse ou à lieu de changement, coïncident exactement avec les wagons construits en forme d'escalier, de sorte que le changement s'effectue commodément et constitue une agréable interruption du voyage. Chaque wagon comprend 4 compartiments de 8 places assises.

La marche proprement dite est comparativement tranquille et régulière. C'est ainsi que l'on n'a pas ici ces poussées et ces secousses souvent insupportables, ce bruit de vapeur désagréable et cette fumée étouffante au passage des tunnels, comme cela a ordinairement lieu dans les chemins de fer de montagne marchant au moyen de locomotives. Pendant le trajet, il se présente continuellement de nouveaux paysages. Arrivé au haut, on n'est pas peu étonné d'avoir fait, en un temps relativement court, l'ascension d'une sommité aussi importante. En même temps, en quittant le wagon, on est en ne peut plus surpris par la vue soudaine d'un panorama alpestre immense. Selon les temps, la durée d'exploitation s'étend du milieu d'avril au commencement de novembre.

Le trajet de Stans sur le Stanserhorn, y compris les arrêts pour le changement de voiture, se fait en une heure à peine. Le bourg de Stans, délicieusement situé, avec sa belle église, le célèbre monument

de Winkelried, son musée historique, digne d'être vu, son hôtel de ville et sa fontaine de Winkelried, est relié à la station des bateaux à vapeur de Stansstad, sur le lac des Quatre-Cantons, par un tramway électrique de trois kilomètres et demi. La durée du trajet est de quinze minutes.

Toutes les installations électriques nécessaires pour le funiculaire du Stanserhorn et le tramway électrique de Stans ont été faites par la Compagnie de l'Industrie électrique à Genève, qui avait déjà livré le matériel électrique nécessaire au funiculaire électrique du Bürgenstock.

La force motrice pour ces trois chemins de fer est prise sur la petite rivière de l'Aa. La turbine motrice actionne quatre dynamos, système Thury, dont le courant est transporté au moyen de lignes aériennes au Bürgenstock, à Stans et jusqu'au sommet du Stanserhorn.

Le système adopté par la Compagnie de l'Industrie électrique est très simple et fonctionne d'une manière parfaitement sûre.

De Lucerne, le Stanserhorn est facilement accessible en deux heures environ; c'est un voyage très varié et agréable. Qui dispose de peu de temps peut aisément faire cette intéressante excursion, aller et retour, en une demi-journée.

On peut se procurer gratuitement des horaires de poche illustrés du chemin de fer du Stanserhorn, avec indication de toutes les correspondances, à la direction de l'exploitation à Stans, ainsi que sur les bateaux à vapeur du lac des Quatre-Cantons et dans tous les hôtels de Lucerne. Du reste, les indicateurs des chemins de fer suisses donnent des renseignements suffisants.

Environ à cinquante mètres au-dessous du sommet du Stanserhorn, se trouve à côté de la gare

## L'Hôtel Stanserhorn

spacieux, bien installé et dans une situation ravissante. La maison est très agréable, avec restaurant bon marché, vaste terrasse et une vue admirable. Elle offre un séjour plein de charmes aux hôtes désirant y faire une cure ou y rester quelque temps en pension.

De cet hôtel, un chemin commode conduit au large Rasengipfel (sommet gazoneux) du Stanserhorn. Un autre chemin de promenade, plat, mène en dix minutes sur le flanc sud de la montagne, dans une forêt de sapins, sans doute l'une des plus haut situées de la Suisse; de là on arrive en cinq minutes au point de vue de l'Adlerfluh ou du Schilfluh, d'où l'on jouit d'une vue grandiose dans les abîmes, et, cinq minutes après, le sommet du Stanserhorn est atteint. D'autres buts de belles promenades pour piétons sont les pâturages, semblables à ceux d'Arcadie, de l'Echerlisattel et les hauteurs de l'Arvoigrat, d'où la vue est très étendue. Partout sur le passage, l'on est agréablement salué par le tintement intime des cloches des troupeaux qui paissent.

En outre, cette montagne et ses sommités voisines offrent au botaniste et au géologue ample matière à recherches, à découvertes et aux connaissances les plus intéressantes; le collectionneur de papillons y trouve également un vaste champ d'exploitation.

## OPINION DE LA PRESSE

SUR LE

## PANORAMA du STANSERHORN

« Déjà au pied du Stanserhorn se présente un tableau dont la grande beauté et les superbes couleurs se gravent à jamais dans la mémoire. Mais en haut, au sommet du pic, ce sont bien d'autres couleurs, bien d'autres splendeurs! Si en bas l'impression est celle de la paix souriante, l'admirable vue depuis le sommet éveille le sentiment d'une sublime grandeur: Loin, bien loin dans le pays, où demeurent des confédérés, l'œil admirateur erre par-dessus les vallées et les baies des lacs à nos pieds, par-dessus les sites uniques du lac des Quatre-Cantons, jusqu'à la chaîne du Jura et aux Vosges, jusque-là aussi, où, sous les brumes légères, révent les vieux arbres de la Forêt-Noire. Et la splendeur de ce panorama varié vous force constamment à admirer de nouveau, oublieux de vous-même. Toujours l'on revient à ces montagnes bleues dans le lointain, à ces prairies de velours autour de soi et à ce lac bleu-vert, sur lequel on voit venir un bateau à vapeur, un avertisseur alerte sur une grande feuille. C'est un chef-d'œuvre de la nature que celui sur lequel nous jetons nos regards, et bien peu de coins de notre vieille terre nous montrent comme le Stanserhorn autant de charmes réunis. »

(Tages-Anzeiger für Stadt und Kanton Zürich.)

« Nous gravissons le sommet (1900 mètres), richement tapissé d'herbes et de fleurs, des Alpes aux couleurs variées, d'où se présente à l'œil ravi une vue grandiose et d'une beauté indescriptible. Tout le panorama des montagnes, du Sentis aux Alpes bernoises, et plus loin encore jusqu'aux montagnes de Fribourg, est devant nous dans son ordre majestueux. Les Alpes bernoises et le Titlis surtout sont imposants. Le premier regard en bas embrasse de tous côtés des tableaux ravissants de couleur et de variété. »

Nous sommes persuadés que le chemin de fer du Stanserhorn sera utilisé avec prédilection par les touristes indigènes et étrangers, et que cette œuvre grandiose restera en tout temps un monument à l'honneur de ses auteurs. »

(Neue Zürcher Zeitung.)

« Le wagon chemine si doucement, le câble est si fort et si sûr, l'ascension s'effectue si agréablement, que la société cause gaiement et s'occupe exclusivement de la beauté et de la majesté du panorama. Qui donc ne penserait pas à ce propos au ballon de Spelterini, car ici comme là ce sont des regards à vol d'oiseau que nous envoyons dans la vallée; les grandes pentes des montagnes voisines, si accidentées qu'elles semblent d'en bas, se fondent en de grandes plaines aplanies sur lesquelles sont semés de jolis villages et hameaux; comme un godet de bleu de Prusse renversé par hasard, tel est, sur la toile de la nature, le lac des Quatre-Cantons, éternellement beau; droit à nos pieds, Stans; Lucerne, de là-bas, nous envoie un salut amical; le Righi s'incline vers nous, comme s'il avait quelque chose à dire; les Mythen s'étirent et s'élevaient avec nous dans les airs; mais le Pilate a l'aspect sombre et sauvage. »

Mais c'est surtout du sommet! Est-ce là la Suisse? J'ai appris à l'aimer, et maintenant j'apprends à la connaître. La plaine, le Jura, les Alpes, qui a point ce tableau? Que ces glaciers sont gigantesques! Là-bas, à gauche, le Titlis; à moitié sur la droite, les Alpes bernoises, avec leurs pics et leurs champs de neige; à gauche, en bas, le grand bassin d'Engelberg; à droite, à pic, au-dessous de nous, le lac de Sarnen et le calme Obwalden. Et Stans; qui ne penserait pas à Pestalozzi? De ce côté, Gersau, la république; les lacs de Zoug, Hallwyl, Baldegg et de Sempach, toute l'Argovie; mais arrêtons-nous. On peut contempler un panorama gigantesque, mais non le décrire; au centre s'élève le Stanserhorn et dans les quatre directions s'étend librement la Suisse; que le voyageur veut-il de plus? »

(Zürcher Post.)

« Ainsi que le Righi, le Stanserhorn est une oasis, une sommité isolée au milieu des lacs des Quatre-Cantons, d'Alpnach et de Sarnen, et c'est grâce à cette position qu'il offre une vue vraiment captivante et subjuguante dans toutes les directions. Ce que nous apprécions, surtout pour la raison que dans notre siècle de vie accélérée, avare de temps et d'argent, le besoin de voyager rapidement et économiquement est devenu indispensable, c'est la possibilité de faire de Lucerne, en cinq heures environ, soit en une demi-journée aller et retour, et avec un arrêt d'à peu près une heure et demie au sommet, ce voyage à tous égards incomparable, et cela à des conditions relativement bien meilleur marché que celles de ses rivaux réputés de longue date. Celui donc qui, en une courte journée, a vu le lion de Lucerne et ressenti l'impression poignante qu'il laisse et éprouvé le sentiment de profond respect qu'inspire l'entourage; celui qui a admiré dans sa beauté le monument, très important au point de vue artistique, de Winkelried, à Stans, et l'a compris, et qui, après cela, a encore goûté des charmes purs et sublimes de la nature sur la cime élevée du Stanserhorn, celui-là a appris, dans ce court espace de temps, à connaître et à admirer une partie de l'histoire suisse, la fidélité et le caractère suisse, et une grande partie de la grandeur et de la magnificence terrestre de ce pays. »

Mais, en haut surtout, lorsque après un voyage de trois quarts d'heure, nous eûmes atteint le sommet, quelle splendeur nous offrirent du sud et de l'est les glaciers et les pics étincelants! Le Glärnich, le Titlis, le Finsteraarhorn, la Jungfrau, le Moine, l'Eiger et tous les autres géants alpestres se dressèrent devant nous dans une majesté et une gloire que nous n'avions encore jamais vue. Malheureusement, vers l'après-midi, l'horizon se couvrit de fines vapeurs qui empêchèrent de jouir complètement du panorama, principalement vers le nord; mais le premier et le second plan se déroulaient d'autant plus clairs à nos yeux et, vers le soir, les sommités environnantes revêtirent de nouveau leur éclatante splendeur. Celui qui, par un temps clair, s'est trouvé sur le Righi-Kulm et a promené ses regards sur le paysage, peut se faire une idée approximative de la beauté du panorama d'on jouit du sommet du Stanserhorn; il y a même des touristes qui classent les points de vue du Stanserhorn non seulement au même rang que le Righi, mais lui donnent même la priorité. »

(Basler Nachrichten.)

« La vue absolument dégagée dont on jouit depuis ici, de tous côtés, à une hauteur de 1,900 mètres au-dessus du niveau de la mer, ne rivalise pas seulement par la beauté grandiose du panorama, mais aussi par sa riche variété avec ce qu'offrent les autres points de vue des bords du lac des Quatre-Cantons, que l'on atteint maintenant en wagon. On n'en finirait jamais si l'on voulait énumérer tous les groupes de montagne et toutes les sommités que l'on aperçoit depuis ici de près et de loin. Ce n'est pas seulement la couronne des cimes qui enthousiasme à un pareil degré l'être humain qui se trouve à une telle hauteur, mais encore, presque dans une plus forte mesure, le regard qui plonge sur la vallée, dans les demeures des hommes, et le sentiment de se trouver élevé au-dessus de l'atmosphère viciée des préoccupations journalières. Cela dépasserait par trop le cadre de ma description déjà trop longue, si j'énumérais encore les vallées et toutes les localités que l'on peut voir depuis ici en haut dans les vallées et sur les bords des lacs des Quatre-Cantons, de Sarnen et de Zoug. »

(National-Zeitung, Bale.)

« Bien que le Stanserhorn fut fort séduisant par la particularité de sa conformation et de la riche variété des points de vue qu'il offre, maint excursionniste reculait devant les difficultés d'une pénible ascension. On conçoit donc par là que

cette sommité n'ait été que rarement escaladée et soit restée pour ainsi dire inconnue, tandis que ses deux voisines, le Righi et le Pilate, au-dessus desquelles notre géant s'élève, grâce à leurs routes commodées et à leurs chemins de fer de montagne conduisant jusqu'au sommet, sont chaque année gravies par des milliers de voyageurs et ont acquis une réputation universelle. »

Et pourtant la vue qui se déroule depuis le Stanserhorn offre dans son ensemble un panorama non moins splendide, et dans bien des détails même beaucoup plus charmant et attrayant que le Righi et le Pilate; c'est un tableau dont la contemplation aurait dédommagé de bien des peines. Mais maintenant on y arrive commodément et sans fatigue, et ce qu'il y a de plus précieux pour notre époque impatientée, on se trouve avec une rapidité incroyable au sommet du Stanserhorn, d'où les splendeurs de la nature vous enchantent. »

(St-Gallen, Stadt-Anzeiger.)

« Sans coup de sifflet, sans appel et sans secousse, le wagon arrive et reste immobile à la station terminus de Stanserhorn. Les portières s'ouvrent et le voyageur descend sur une des plus belles terrasses de l'univers, car il y jouit d'une vue incomparable, telle que sur le groupe du Titlis qu'il croit presque pouvoir toucher de ses mains, sur les Alpes bernoises et leurs grandioses ramifications. »

(Aargauischer Hausfreund, Brougg.)

« Ce fut une excursion ravissante et incomparable. Le wagon glisse, monte et descend si tranquillement et si doucement sur les rails, que l'on croit se trouver non pas en chemin de fer, mais dans un léger traineau. Et que dire du panorama sans égal qui s'offre à nos regards sur la hauteur? Arrivés au haut près de l'hôtel, comme tous les autres voyageurs, nous ne pûmes au premier abord articuler aucune parole, nous étions saisis d'étonnement et d'admiration. Où que nous dirigions nos regards, sur la chaîne de montagnes s'élevant devant nous grandiose et dans une splendeur indescriptible, sur les lacs tout près, et dans le lointain semblant nous sourire, sur les vertes prairies et les coteaux ensoleillés à nos pieds, sur les bourgs, villages et hameaux nous saluant du fond de leurs vallées, partout notre cœur était ravi et extasié! — Nous avons déjà fait l'ascension de bien des montagnes d'où l'on jouit de points de vues magnifiques, et bien des courses en chemins de fer de montagne, mais jamais nous n'avons été aussi satisfaits que de notre excursion en chemin de fer au Stanserhorn. »

Mais il fallut songer au retour, bien que la lumière du soleil couchant répandit un nouveau charme inattendu sur tout le panorama et éveilla en chacun de nous une sincère admiration et un vif enthousiasme. Nous arrêterons ici nos éloges, car d'autres voix se feront encore entendre de près et de loin pour parler de ces splendeurs, et celui qui a l'œil et le cœur sensibles aux beautés de la nature ne pourra que louer celles qu'offre le verdoyant Stanserhorn, si admirablement situé. »

(Nidwaldner Volksblatt.)

« Sur le sommet du Stanserhorn, la vue est libre de toutes parts, elle n'est limitée ou raccourcie d'aucun côté et suivant la direction dans laquelle se place le touriste, d'innombrables beautés se déroulent successivement devant lui; ainsi, par exemple, d'un côté, la vallée de Kerns et d'Alpnach ont, plus bas, le bourg de Stans qui a certainement la plus grande ressemblance avec l'aspect qu'il aurait, vu depuis la nacelle d'un ballon. Ensuite, l'imposant massif du Titlis se dressant dans toute sa puissance, tandis que vers le sud, le groupe majestueux des Alpes bernoises captive le regard. Puis des cimes sans nombre bordent l'horizon et, vers le nord, de riants paysages aux tons les plus variés resplendissent aux chauds rayons d'un soleil d'août qui fait scintiller le miroir des eaux des lacs de Sempach, de Baldegg, d'Hallwyl et de Zoug. Très beau aussi est le coup-d'œil sur la ville de Lucerne et les petits golfes et baies du lac des Quatre-Cantons. Mais il vaut mieux aller voir soi-même et admirer. »

(Luxerner Tagblatt.)

« Nous descendons de wagon frais et dispos, tels que nous y sommes montés. Aucune secousse du wagon n'a ébranlé notre cher corps pendant le trajet d'une heure et aucune fumée ne nous a étourdi la tête. Dans une jouissance parfaite, nous montons vers le sommet situé à 50 mètres plus haut. »

Quelle vue! A nos pieds, nous voyons vers l'est l'idyllique plateau de Stans et la verte vallée d'Engelberg serpentant entre les rochers escarpés. Puis les Wallenstocke, le Ruchen, l'Engelberger et l'Uri-Rothstock, avec la cime du Blümlisalp et le glacier du Schlossberg. Ensuite, plus au nord, le lac d'un bleu d'azur scintillant sous les rayons du soleil. De l'autre côté, le Feuerstein et le Brienzler Rothhorn, et, à l'ouest, la chaîne dentelée du Faulhorn; au fond, les blanches cimes resplendissantes des montagnes de l'Oberland bernois. Plus loin, le regard éivré et rêveur passe près du Thierberg pour s'arrêter sur les Gadmehörner et à leur intéressant point de jonction avec le Titlis. »

Tel qu'on le voit ici, ce roi au manteau neigeux, dominant la vallée d'Engelberg, se présente sous un aspect que l'on ne retrouve sur aucun autre point. Le colosse entier, du Nollen, jusqu'en bas au plateau de la Trubsee-Alp, est visible dans tous ses détails. Ce magnifique panorama seul justifie l'ascension du Stanserhorn en chemin de fer, car la plume est incapable de décrire l'impression féérique qu'il laisse; il faut le voir soi-même. »

(Vaterland, Lucerne.)

« Le tableau grandiose et saisissant que présente le Stanserhorn est indescriptible. Nous ne pouvons qu'insister sur la variation des teintes et la sublimité du spectacle, telles que nous les avons éprouvées, rien de plus. De telles beautés ne se laissent pas décrire, l'impression ressentie est intraduisible, car l'effet qu'elle produit diffère selon les individus qui l'éprouvent. Mais notre ferme conviction, cependant, est celle-ci: c'est qu'une telle grandeur et magnificence ne peuvent être surpassées et que chacun doit éprouver une jouissance supérieure et artistique en contemplant le panorama qui s'offre à ses yeux depuis le Stanserhorn. »

(Wöchentliche Unterhaltungen, Lucerne.)

« D'après l'avis des connaisseurs en matière de belles vues et de panoramas de montagnes, il est certain que les géants neigeux de l'Oberland bernois n'apparaissent nulle part plus majestueusement et plus magnifiquement dans leur ensemble, que vus depuis le Stanserhorn. »

(Neues Wiener Tagblatt.)

« Quelle vue! s'écrie le voyageur lorsqu'il se trouve sur le libre sommet du Stanserhorn et qu'il promène ses regards tout autour de lui. Si le temps est clair, on y jouit d'un panorama embrassant une notable partie de la République helvétique. Et ces majestueuses chaînes de montagnes qui bornent de toutes parts l'horizon lointain! Là aussi, le spectacle du lac classique des Quatre-Cantons, avec ses sinuosités variées, est particulièrement beau. Mais toutes les descriptions de ce tableau si admirable de la nature sont incomplètes. Aucune parole ne peut rendre sa grandeur immuable, la riche variation de ses splendides teintes et son silence imposant. Elle est là devant nous, comme si elle venait de sortir de la main du Créateur. »

Le contemplateur, muet d'étonnement et d'admiration, ne peut que rester tête découverte en face de ce spectacle merveilleux et s'écrier ensuite respectueusement: Vraiment la main qui créa de telles choses est divine. »

(New-York Herald.)

« Contemplé depuis le Stanserhorn, le monde est d'une beauté inexprimable. De la profondeur nous saluent les nombreux et brillants bassins du lac des Quatre-Cantons encadré de montagnes, dans lequel les paysages gracieux et ensoleillés se peignent agréablement, tandis que dans l'espace infini, les collines pleines de charmes du nord et nord-est de la Suisse, embellies encore de sept autres lacs, s'étendent jusqu'aux chaînes disparaisantes du Jura, des Vosges et de la Forêt-Noire et offrent une scénérie des plus riantes et des plus attrayantes. Mais le colosse dentelé du haut plateau suisse, qui, dans son éclatante splendeur de glace, s'élève jusqu'aux cieux, inspire l'étonnement et le respect. »

(Dresdener Zeitung.)

## TARIF

DE LA

## Ligne du STANSERHORN

Aller et retour depuis Stans

8 fr.

Carte de parcours combiné à tarif réduit, pour chemin de fer et hôtel, soit parcours Stansstad-Stans-Stanserhorn et retour à Stansstad, avec l'entretien: Souper, logement, déjeuner, éclairage et service à l'hôtel Stanserhorn, 15 fr. 50.

Aux écoles et sociétés d'au moins 16 personnes, il est accordé, selon le nombre des participants, des avantages spéciaux.

Des trains spéciaux, en dehors de ceux prévus dans l'horaire, peuvent être organisés à toute heure du jour, pourvu qu'il soit pris au moins 5 cartes de parcours.

## BURGENSTOCK

en face de Lucerne, 870 mètres au-dessus de la mer, 433 mètres au-dessus du lac. « La Perle du lac des Quatre-Cantons »

Hôtel et pension Bürgenstock avec dépendances, 200 lits. Park-Hôtel, 100 lits. Buffet de gare. Station climatique de premier ordre. Vue grandiose et excessivement variée de tous côtés. Points de vue splendides sur le lac. Parc forêt immense. Médecin dans l'établissement. Eclairage électrique. Prospectus franco.

Chemin de fer funiculaire depuis la station des bateaux à vapeur Kehräsen. Durée du trajet de Lucerne au Bürgenstock, 50 minutes. Ouvert du 1<sup>er</sup> mai au 15 octobre. Aller et retour fr. 2.50 et 1.50.

## LUCERNE

### Hôtel et Pension de l'Europe

dans la situation la plus jolie et la plus tranquille du lac, avec vue libre et splendide sur le lac et les hautes montagnes. Jardin ombragé. Grandes terrasses. Pension-famille des mieux installées. Ascenseur. 220 lits.

### BUCHER-DURRER, propriétaire,

ainsi que du Grand Hôtel de la Méditerranée, à Pegli, près Gènes, et du Grand Hôtel Minerva, à Rome.

1 Ce sont MM. Bucher et Durrer à Kegiswyl (Unterwalden), qui ont aussi construit les chemins de fer funiculaires Lugano Gare-Ville, Monte San Salvatore à Lugano, Bürgenstock sur le lac des Quatre-Cantons et Mure de la Chiappe à Gènes.



MADAME CARNOT

M. Carnot a été admirablement secondé dans l'exécution des devoirs de représentation qui incombent au président de la République par celle qui était devenue sa femme en 1860.

Mme Cécile Sadi Carnot est la fille de feu l'éminent économiste Dupont-White, un homme qui, traitant les questions les plus abstraites de la politique, était en même temps fort gai, rempli d'esprit et très recherché dans le monde.

Mme Carnot a hérité de son père son intelligence et sa vivacité. Essentiellement attachée à son mari et à ses enfants, elle n'a pas, dès son entrée à l'Élysée, cédé à la tentation de jouer un rôle spécial et de faire le bas-bleu politique.

Mme Carnot s'est bornée, au contraire, à seconder le chef de l'État dans son cœur et de son intelligence et à faire les honneurs de la Présidence avec une dignité et une aisance qui ont été unanimement remarquées.

Mère tendre et dévouée, Mme Carnot s'est constamment préoccupée avant tout de l'éducation de sa fille et de ses trois fils, dont l'aîné est lieutenant d'infanterie, le second ingénieur à la Compagnie des Messageries maritimes, et le troisième élève à l'école des Mines.

Pas une œuvre ne se créait, pas une date de fête ne se présentait sans que Mme Carnot en profitât pour soulager des infortunes ou récréer des malheureux. C'est ainsi que chaque année elle réunissait les enfants pauvres de Paris en une grande fête de l'arbre de Noël qu'elle donnait dans les salons de l'Élysée.

Rappelons que c'est sous la présidence d'honneur de Mme Carnot que la section française du Travail des femmes s'est ouverte à l'exposition de Chicago.

Mme Carnot a secondé de toutes ses forces, de toute son âme, l'homme généreux et bon qui fut M. le président Carnot; on a dit avec juste raison, que, si près du chef de l'État, elle ne s'était réservée qu'une part dans le gouvernement: le Ministère de la bienfaisance.

Après les funérailles de dimanche, Mme Carnot, abîmée de douleur, est restée seule avec sa famille. Sa mère, Mme Dupont-White, était venue l'assister dans cette terrible circonstance.

Dès lundi matin elle a repris son courage, qui fait l'admiration de tous ceux qui l'approchent, et elle a donné les premiers ordres pour son départ.

Il continue à arriver au palais de l'Élysée des témoignages nombreux de sympathies et de regrets. Le courrier apporte à tout instant des monceaux de lettres et de télégrammes venus des quatre coins du globe. La pauvre veuve prend connaissance de tout et recommande bien qu'on n'oublie personne, si c'est chose possible, pour les réponses de remerciement.

NOUVELLES POLITIQUES

France

Une belle crânerie. — On lit dans la République française:

M. Casimir-Perier, du premier coup, a gagné ses éperons de président populaire de la République. Déjà, on n'avait pas été trop fâché de lui voir éconduire un peu vertement les graves messieurs du protocole qui voulaient l'empêcher de présider aux funérailles de son prédécesseur. Un incident de la journée de samedi a mieux montré encore la crânerie simple et fière de son caractère. Or, si nous aimons les honnêtes et braves gens, en France, nous raffolons de tout ce qui a un côté chevaleresque!

Ne se fiant qu'à moitié aux rapports qui lui sont adressés et voulant juger par lui-même, dans la rue, de l'état général des esprits, M. Casimir-Perier, sans avertir personne, est sorti vers cinq heures du ministère des affaires étrangères, où est installée provisoirement la présidence de la République, en compagnie de ses deux secrétaires, MM. Paul Lafargue et du Taiguy, et a suivi les quais de la rive gauche jusqu'au pont Solferino. Puis il a pris les Tuileries, la place Vendôme, la rue de la Paix, répondant aux saluts que quelques personnes lui adressaient; ce n'est qu'à la place de l'Opéra qu'il a été reconnu par la foule et aussitôt il a été entouré et acclamé:

— Vive Casimir-Perier! Bravo! Bravo!

Rue Royale et place de la Concorde, l'affluence est telle que voitures et omnibus ont dû s'arrêter, tandis que le public, debout sur les impériales, criait: « Vive Casimir-Perier! Vive la République! »

Ainsi escorté, le président de la République est entré au Palais-Bourbon, vers six heures. Au moment où il traversait le pont de la Concorde, passait un détachement de troupes. L'officier commanda à ses hommes de s'arrêter et fit présenter les armes, pendant que les tambours battaient aux champs.

Cet acte de belle crânerie — depuis sa nomination, M. Casimir-Perier a, paraît-il, reçu de nombreuses lettres de menaces — a fait prendre contact à M. Casimir-Perier avec l'âme du peuple, et ce sont de ces premières impressions qui ne s'effacent pas!

Angleterre

Le prince de Galles a inauguré samedi, au nom de la reine, un magnifique pont construit sur la Tamise, en face de la tour de Londres.

Au milieu de ce pont se trouve un second tablier métallique auquel on monte par le moyen d'ascenseurs et qui permettra de ne pas interrompre la circulation lorsque le tablier inférieur du pont sera relevé pour laisser passer les vaisseaux. La construction de ce pont constitue un des plus remarquables travaux de notre époque.

Toute la cité était en fête, les rues décorées de drapeaux.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

L'empereur François-Joseph est actuellement à Trente, où il a été reçu avec enthousiasme. Il a visité les différents établissements scolaires et a assisté aux examens des élèves.

Le prince de Bismarck a reçu dimanche, à Friedrichsruh, quatre cents membres du congrès des journalistes de langue allemande qui se tient actuellement à Hambourg. L'ancien chancelier, qui paraît être très affaibli, a, dans une courte allocution, préconisé l'alliance austro-allemande, qu'il voudrait voir complète et inébranlable avant de mourir. « Et, a-t-il ajouté, il ne me reste certainement plus bien longtemps à vivre. »

La collection de tableaux anciens, formée par le célèbre amateur hollandais, Adrian Hope, a été vendue samedi, dans l'hôtel des ventes de MM. Christie, à Londres, et a produit une somme totale de 1,197,300 francs. Voici quelques échantillons des plus gros prix: Le joueur de flûte, de Gérard Dow, a été adjugé à M. Davis pour 91,875 francs; un paysage de Hobbema a rapporté 78,750 francs; un buste de jeune fille, par Greuze, 76,435 francs. C'est Rembrandt qui s'est le mieux vendu; son portrait, de Nicolas Ruts, a été acheté 123,375 francs par M. Agnew, propriétaire de la galerie qui porte son nom.

Les causeries de Victor Hugo. — M. Jules Claretie publie dans la Revue de Paris un article intéressant où il a noté les souvenirs de ses causeries avec Victor Hugo:

« Victor Hugo, raconte-t-il, écrivait rapidement, sûrement, et chaque jour, d'une large écriture hardie, très personnelle: Nulla dies sine lineâ, c'était sa devise, à lui aussi.

« Il nous disait, à propos de sa façon d'écrire:

« J'ai bien, les notant en quelque sorte au vol, jeté sur le papier dix mille vers isolés. Exemple:

Tout corps a son reflet, et tout cerveau son ombre!

« Mais la pensée a sa pudeur; je ne voudrais pas laisser voir mes ratures.

« Ce poète qui, à soixante-dix ans passés, vivait et écrivait ainsi comme en plein air, fut, ainsi que Michelet l'a dit d'un autre, une des « forces de la nature ».

« On a affirmé que le pessimisme était une forme des maladies de l'estomac. Victor Hugo avait ses raisons de n'être pas pessimiste. Il disait plaisamment:

— L'histoire naturelle connaît trois grands estomacs: le requin, le canard et Victor Hugo.

« Je l'ai vu souvent, après un repas copieux, absorber, à l'heure du thé, en guise de rafraîchissement, une mandarine tout entière, dans laquelle il introduisait un morceau de sucre, et, après avoir broyé le sucre et le fruit, avec la peau et les pépins, avaler le tout; c'est ce qu'il appelait le grog à la Victor Hugo. Il adorait les amers; au retour d'une promenade où il avait, avec joie, comme par principe, reçu la pluie ou la neige, en vrai matelot ami de Gilliat, il buvait volontiers une cuillerée de goudron.

— Je me radoube à l'intérieur, disait-il alors.

« L'exil, le voisinage de la mer, l'Océan, l'avaient solidifié merveilleusement. Lorsqu'il était arrivé à Jersey, on le croyait menacé d'une maladie de cœur.

— Bah! je le verrai bien, se dit-il.

« Et, se lançant à cheval sur la grève, en des courses éperdues, il donnait à l'affection cardiaque, si elle eût existé, l'occasion de se développer. En réalité, il n'avait rien. Jusqu'à sa dernière maladie, précédée d'une légère attaque, il fut intact; et encore le mal dut-il être à la fois féroce et patient pour déraciner ce chêne.

— Je n'ai jamais eu une indigestion dans ma vie, disait-il.

« On attendait Emile Augier à dîner. Il ne vint pas étant souffrant.

— Il est malade, dit Victor Hugo; il a tort.

« Victor Hugo avait plus de soixante-seize ans, lorsque le docteur Germain Sée l'examina de pied en cap et dit:

— On ne m'eût pas nommé le sujet et l'on m'eût fait l'ausculteur, le palper dans une chambre sans lumière, que j'aurais affirmé: « C'est là le corps d'un homme de quarante ans! »

« C'est que toute l'existence militante et laborieuse du poète avait été immuablement réglée, ordonnée avec une précision extraordinaire, même dans les jours de tempête et de luttes. Victor Hugo se levait à six heures, et, à peine debout, se mettait à écrire. La nuit, il avait toujours auprès de lui des feuillets de papier sur lesquels, au hasard de la pensée, il notait quelque un de ces alexandrins isolés dont il me parlait, ou moins encore, un mot, un lambeau de phrase qui lui suffisait à retrouver, le lendemain, l'idée ou le vers lui traversant l'esprit comme une sorte d'écho hypnagogique. Il appelait cela ses copeaux. Mais, pendant des années, autrefois, à Jersey, à Guernesey, il avait, à cinquante ans passés, dormi d'un sommeil d'enfant. Après ce premier travail du matin, à onze heures, il faisait ses ablutions, descendait à la table de famille, déjeunait avec Georges et Jeanne, puis sortait, allait, venait, montait volontiers sur les impériales des omnibus, d'où la vue de Paris l'amusait. La marche aussi lui plaisait. Il allait vite, montant, lui, septuagénaire, les escaliers d'un pas rapide. »

NOUVELLES SUISSES

Nord-Est. — La première audience du tribunal de commerce de Zurich a eu lieu le 29 juin, à la réquisition de M. Ryf, avocat. M. Ryf entend démontrer que les décisions de l'assemblée générale du 20 avril, touchant l'emprunt de conversion et le refus d'approuver les plans de la gare de Zurich, sont nulles, attendu que M. Guyer-Zeller, qui possède plus de 42,000 actions de la compagnie, a émis dans cette assemblée, par l'intermédiaire d'hommes de paille, plus du cinquième des voix représentées. Le demandeur fera la preuve par l'audition de M. Guyer-Zeller et des personnes qui votaient avec les titres qu'il leur avait remis.

L'audience, au fond, a été appointée au vendredi 6 juillet.

Initiative abandonnée. — Le comité de l'Association ouvrière suisse, qui est réuni à Zurich, a décidé d'abandonner, pour le moment, l'initiative pour les soins gratuits aux malades et le monopole du tabac, en raison du fait que le projet de M. Forrer, conseiller national, doit être soumis à une transformation complète, grâce à laquelle il se rapprocherait davantage des vœux formulés par les ouvriers suisses.

Le comité central se réserve, lorsque le projet modifié de M. Forrer sera connu, de faire éventuellement les démarches nécessaires et de reprendre, sous une autre forme, la pensée de l'initiative.

Congrès. — Le congrès des instituteurs suisses, réuni à Zurich, a voté une résolution en faveur du projet de subventions scolaires Schenk.

Vaud. — Dimanche ont eu lieu, à Yverdon, les courses d'inauguration du vélodrome. La nouvelle piste, située entre la gare et le lac, est construite avec deux lignes droites et des virages de forme elliptique. Le terrain est encore peu ferme, mais promet de devenir très bon avec le temps. A part une chute sans gravité, il n'y a pas eu d'accident, ce qui est beau pour une piste neuve.

Favorisée par un temps splendide, cette première réunion a eu un plein succès au point de vue sportif et aurait mérité d'attirer un public plus nombreux. Les meilleures pédales de Genève étaient présentes et se sont distinguées, remportant la plupart des prix.

Un terrible accident s'est produit dimanche après midi à Grandson, pendant la fête des Amis du Tir. Six personnes étant montées dans un bateau manifestement trop faible, l'embarcation se rempli d'eau, coula et trois des promeneurs furent noyés, une femme et deux hommes. On n'a retrouvé jusqu'ici que deux cadavres.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

La foudre. — Pendant l'orage de dimanche, écrit-on de la Joux-du-Plâne, deux vaches, appartenant à M. F. S., avaient cherché un abri sous un sapin; la foudre le frappa et tua du même coup les deux vaches. Il y a quelques années, la foudre avait tué huit vaches sous un arbre.

Nominations. — Le Conseil fédéral a nommé: commis de poste à Neuchâtel: MM. Aurèle Dubois, de Neuchâtel, aspirant postal en notre ville, et Charles Pentet, de Roches, actuellement commis de postes à Moutier (Jura bernois); — télégraphiste à Lignières: Mlle Zélie-Amélie Droz, de la Chaux-de-Fonds, aide de poste et de télégraphe à Lignières.

Locle. — A la foire du Locle, le 2 juillet, il n'y avait que 60 pièces de gros bétail et 180 jeunes porcs. Les prix exigés étant très élevés, il s'est fait peu de transactions.

CHRONIQUE LOCALE

Fête des chanteurs neuchâtelois. — Hier soir, les sociétés de chant, l'Orphéon de Neuchâtel et l'Union de Colombier, s'étaient donné rendez-vous à la Salle circulaire du Gymnase, pour faire une répétition d'ensemble de la cantate Le Chemin creux, composée par Ed. Munzinger, poème de Jean Berthoud. Cette œuvre est certainement d'une grande valeur, et il n'est pas douteux que son exécution, avec accompagnement d'orchestre, par une masse chorale de 200 hommes environ, produise un bel effet.

L'idée qui nous en a été donnée par les 80 chanteurs réunis hier fait bien augurer du concert organisé pour le 16 de ce mois au Temple du Bas: les chœurs ont beaucoup d'ampleur et recèlent des passages d'un effet saisissant. Les récitatifs pour ténor, alto et baryton sont pleins de charmes, et leur exécution par MM. Haller et Jehlé, ainsi que par Mlle Heer, nous a laissé une très bonne impression. — Encore un peu de poli dans les finales des chœurs et un peu plus de sûreté dans les reprises, et nous aurons une œuvre qui fera honneur à ses auteurs, comme à ses exécutants.

Pavillon de musique. — Ce soir, dès 8 1/2 heures, concert donné par la Fanfare italienne.

Ce numéro est accompagné d'un Supplément de deux pages d'annonces, avec la suite du Feuilleton, l'extrait de la Feuille officielle et un article de Variétés.

DERNIÈRES NOUVELLES

Berne, 3 juillet.

Le Conseil fédéral a fixé au dimanche 4 novembre prochain la votation populaire sur la demande d'initiative tendant à répartir entre les cantons une partie des recettes douanières (Beutezug).

M. Alphonse Lardy, de Neuchâtel, actuellement à Stuttgart, est nommé traducteur en français à la Chancellerie fédérale.

Paris, 3 juillet.

A la Chambre, M. de Mahy préside. L'affluence est grande. Les tribunes sont voilées de crêpe. M. Dupuy donne lecture du message présidentiel, qui est accueilli par des applaudissements prolongés.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA Feuille d'Arts)

Paris, 4 juillet.

M. Casimir-Perier a offert un dîner aux ambassadeurs et aux envoyés extraordinaires représentant les puissances étrangères aux obsèques de M. Carnot.

Nice, 4 juillet.

Cinq anarchistes ont été arrêtés hier.

Washington, 4 juillet.

Le Sénat a voté le chapitre des soies du nouveau tarif; il a repoussé le chapitre des laines.

Le bill douanier a été voté dans son ensemble.

Messieurs les membre de l'Harmonie de Neuchâtel sont informés du décès de leur collègue,

Monsieur Léon PERRENOUD,

et priés d'assister à son ensevelissement qui aura lieu mercredi 4 juin, à 1 heure.

Domicile mortuaire: Faub. des Parcs 62.

Monsieur et Madame Auguste Cornu, Madame veuve Henri Cornu, à Cormondrèche et sa famille, Monsieur et Madame Grandjean-Cornu, Monsieur et Madame Louis Cornu, à Corcelles, Monsieur et Madame Charles Cornu, à Cormondrèche, Mademoiselle Marie Cornu, à Cormondrèche, Monsieur Edouard Cornu, à Cormondrèche, et sa fiancée, Mademoiselle Mina Paris, à Bevaix, Monsieur Jules Cornu, à Cormondrèche, et les familles Cornu et Rognon font part à leurs parents, amis et connaissances du décès de leur bien chère mère, belle-mère, grand-mère et parente,

Madame Augustine CORNU,

que Dieu a retiré à Lui, dans sa 81<sup>me</sup> année.

Cormondrèche, 3 juillet 1894.

Mon âme attend le Seigneur plus ardemment que les guets du matin n'attendent le matin. Psaume CXXX, 6.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu jeudi 5 juillet, à 1 h. après midi.

Domicile mortuaire: N° 48.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

CAUSERIE FINANCIÈRE

La République française n'apparaît jamais plus destructible qu'aux heures, malheureusement trop fréquentes, où une tourmente inattendue fond sur elle: après deux jours d'interrègne, la France a de nouveau un président — le meilleur qu'elle pût désirer — en la personne de M. Casimir-Perier. Le calme, la rapidité, l'aisance avec lesquels, au premier tour de scrutin, s'est opérée la transmission des pou-

voirs présidentiels, ont affirmé à nouveau la vitalité du régime actuel. Seuls, les socialistes et les radicaux avancés, battus à plate couture, ne sont pas contents. Ils l'ont tout d'abord témoigné par une sorte de rugissement rauque; puis, comme on ne peut pas éternellement vociférer, ils ont éprouvé le besoin de rédiger un manifeste ampoulé, à la burlesque prétention d'en appeler de l'Assemblée nationale au pays. Ne reprochons pas trop à ces bons apôtres de la révolution sociale les vingt-quatre heures réglementaires pour maudire ses vainqueurs.

Avec une éloquente unanimité, la presse sérieuse du monde entier s'accorde à voir dans M. Casimir-Perier le digne héritier « nécessaire et désiré » de M. Carnot. Toute l'Europe croit, avec la France elle-même, que son courage et son énergie sont à la hauteur des périls et des difficultés de sa nouvelle position, tout comme ses talents et son ascendant moral au niveau des devoirs de sa lourde charge.

On nous pardonnera ce préambule, qui sort de nos modestes attributions, à la pensée que les intérêts matériels ne peuvent profiter de l'énergie et de l'esprit pacifique du nouveau président de la République française.

Introduisons ici quelques mots de leçon sur la philosophie de la hausse et de la baisse. Des logiciens, novices dans l'art boursier, ont cru faire merveille en vendant de la rente et un peu de tout sur la nouvelle de l'assassinat de Lyon. Ils avaient, vous diront-ils, la logique pour eux! Mais la logique de la Bourse n'est pas la même que celle qui conduit l'esprit du connu à l'inconnu. Elle est en tout cas exclusive de sensiblerie. La spéculation ne se préoccupe pas d'un événement en lui-même, mais de ses conséquences. C'est en vertu de ce principe que la Rente monta jadis sur la nouvelle de la perte de la bataille de Waterloo. Ces hausseurs d'occasion ne pactisaient nullement avec l'étranger, comme on le leur reprochait. Ils n'étaient que logiques. Ils s'étaient dit: la défaite de Waterloo, c'est la paix, avec toutes ses conséquences heureuses.

Lundi dernier les vendeurs de la première heure se sont donc fait brûler les ailes dans le temple que vous savez. Les prévisions pessimistes ne se sont point réalisées. Des spéculateurs avisés se sont empressés de prendre tout ce que l'on offrait, de sorte que le mouvement de baisse considérable que l'on prévoyait généralement s'est trouvé réduit à des proportions très modestes. Bien mieux, le lendemain la hausse éclatait du fait des vendeurs se rachetant à tout prix. C'est que la solution de la crise est bien celle que, dès le premier jour, la Bourse désirait, et considérait comme certaine. Maintenant, que l'on ait un peu fléchi depuis, jusque même au niveau des cours d'avant l'attentat, cela n'étonnera que ceux qui ne sont pas familiarisés avec la théorie du fait accompli. Nous trouvons toujours, d'ailleurs, que ces cours tiennent peu compte de l'état général du pays qui, au fond, n'est pas satisfaisant. Quoique l'épargne soit encore abondante et ne sache où se placer, il ne faudrait pas abuser de cet argument.

M. Crispi a enlevé le vote de l'augmentation de l'impôt sur la Rente italienne à 20% à partir du 1<sup>er</sup> juillet. Aussi bien était-ce inévitable. Le produit de cet impôt est le seul dont l'intégralité soit assurée. Nous ne voulons pas conclure. Disons seulement qu'il serait aventuré de croire que la mesure aura pour effet probable l'équilibre budgétaire cherché. Certains journaux prétendent que M. Crispi aurait fait écouler, sur la place de Paris, un million de Rente dont l'impression est postérieure au 1<sup>er</sup> janvier 1894 et dont, conséquemment, les Chambres italiennes n'auraient pas autorisé l'émission. L'imputation de pareils expédients serait grave, si le fait est vrai.

Pas de changement du côté de l'Espagne. La Rente portugaise se relève. Les Fonds Brésiliens montent journellement, ce qui est l'indice d'un prochain emprunt. Sur tout le reste, peu ou pas d'affaires aux anciens cours. — La Banque des chemins de fer orientaux, à Zurich, dénonce, pour le 2 janvier prochain, le remboursement de son emprunt 4 1/2% au montant total de 63 millions. Ce n'est pas que cette banque ait les fonds en caisse pour rembourser. Mais, on le devine bien: c'est encore d'une conversion, en 4%, dont il s'agit. Il en sera fait prochainement l'hommage expressé aux obligataires résignés. Amen!

Hier, tout Paris s'est découvert devant la dépouille mortelle de M. Carnot. Aucun incident. Parmi les télégrammes de sympathie des grands chefs d'État, on a remarqué, avec infiniment de justesse, ceux de la cour d'Allemagne, qui a su trouver des termes dont l'éloquente simplicité porte l'empreinte d'une exquise bonté de cœur. On annonce maintenant que l'empereur Guillaume vient de gracier les deux officiers français détenus à Glatz à la suite de leur condamnation pour levées de plans à Helligoland. Cet acte de généreuse courtoisie, qui a obtenu un retentissement d'actualité, est très apprécié du monde des affaires. Il n'aura pas échappé à l'attention de nos lecteurs, dont nous nous permettons de prendre congé jusqu'aux approches de l'automne. — Nous reprendrons alors ces causeries hebdomadaires, si nous nous y sentons encouragés.

Le 2 juin 1894.

A. N.

Changés à Genève

Table with columns: Demande, Offert, Argent en ba kilis, and locations: Londres, Hambourg, Francfort, etc.

Bourse de Paris, du 3 juillet 1894

Table with columns: Cours de clôture, and various financial instruments like 3% Français, 5% Italien, etc.

Voir le Supplément.

Imprimerie H. WOLFFRATH & Co

IMPRIMERIE  
**H. WOLFRATH & Cie**  
Éditeurs de la Feuille d'Avis

—

IMPRIMÉS EN TOUS GENRES  
POUR  
le Commerce, l'Industrie  
ET  
LA LIBRAIRIE

Travail soigné. Prix modérés

TÉLÉPHONE

femme divorcée de Philippe Bügel, née en 1840, domiciliée à Plainpalais, où elle est décédée le 24 février 1898. Ce dépôt est effectué pour faire courir les délais concernant l'acceptation de la succession de la défunte.

### PUBLICATIONS SCOLAIRES

Les Verrières. — Institutrice de la 5<sup>me</sup> classe mixte. Traitement : 900 fr., plus l'augmentation légale pour années de service. Obligations : celles prévues par la loi. Entrée en fonctions : le 1<sup>er</sup> août 1894. Examen de concours : sera fixé ultérieurement. Adresser les offres de service, avec pièces à l'appui, jusqu'au 15 juillet, au président de la Commission scolaire, et en avisant le secrétariat du département de l'Instruction publique.

### ANNONCES DE VENTE

**Bon dessert économique** recommandé aux ménagères  
**BISCOTINS MATHEY**  
Rue des Moulins 19.

**FABRIQUE DE CARTONNAGES**  
à BEL-AIR-AREUSE

Station du Régional N.-C.-B. — Lettres affranchies à 5 cent. depuis la ville.

#### Spécialités

Boîtes rondes et cartons en tous genres pour horlogerie, confiserie, articles de toilettes, mercerie, vêtements, quincaillerie fine, etc., etc. — Prix très réduits pour commandes importantes. — Cartons pour bureaux et magasins.

Sur demande, on se rend à domicile.

H.-L. PETERS.

**SALLE DE VENTES**  
20, ÉCLUSE, 20

Achat et vente de meubles neufs et d'occasion et mobiliers complets.

Jules RIESER.

## Au Magasin de Nouveautés ALFRED DOLLEYRES

11, Épancheurs, 11 — Neuchâtel

TÉLÉPHONE

Vu la saison peu favorable à la vente de la **Robe mousseline** laine, et afin d'écouler d'environ 200 pièces, dès aujourd'hui,

**grand rabais de 35 %**

sur les **Mousselines LAINE à ROBES.**

DIVISÉ EN TROIS SÉRIES

1<sup>re</sup> SÉRIE

**MOUSSELINE LAINE pour ROBES**

pure laine, 1<sup>re</sup> qualité, valant 1.45, vendue . . . . . fr. —.95

II<sup>me</sup> SÉRIE

**MOUSSELINE LAINE pour ROBES**

pure laine, 1<sup>re</sup> qualité, valant 1.65, vendue . . . . . fr. 1.15

III<sup>me</sup> SÉRIE

**MOUSSELINE LAINE pour ROBES**

pure laine, 1<sup>re</sup> qualité, valant 1.85, vendue . . . . . fr. 1.30

Marchandise de toute première fraîcheur et qualité

**Alfred DOLLEYRES, 11, Épancheurs, 11**

TÉLÉPHONE

### DÉPOT

DES

**EAUX & POUDRE dentifrices**

de G. MUNSCH-PERRET

Chirurgien-Dentiste

chez M<sup>lle</sup> Maret, rue du Seyon, au Bazar Neuchâtelois, place de l'Hôtel de Ville, ainsi qu'à son domicile, rue Pourtalès 13.

**Eau tonique** pour guérir l'inflammation des gencives et raffermir les dents branlantes; excellente contre les maux de gorge, comme gargarisme, dans de l'eau tiède. — Le flacon : fr. 2.

**Elixir dentifrice** pour les soins hygiéniques de la bouche, d'un goût très agréable. — Le flacon : fr. 1.50.

**Poudre dentifrice** (anglaise) nettoie mieux par son action mécanique sur les dents que les préparations savonneuses. La boîte : fr. 1.

Ménagères, soucieuses de votre linge, demandez partout le

**Savon Ambra**

moins cher et plus avantageux que tous les produits similaires, étrangers et indigènes. Préparation spéciale d'après la méthode anglo-américaine de Frédéric STEINFELS, à Zurich

Maison d'ancienne réputation, fondée en 1834

EN VENTE CHEZ :

M<sup>lle</sup> E. Borel, à Neuchâtel.  
M. Alfred Zimmermann, "  
M. R. Lüscher, "  
M. Paul Virchaux, à St-Blaise.  
Société de Consommation, à Fontainemelon.  
Soc. de Consommation, à Serrières.  
Soc. de Consommation, à Cortaillod-Boudry.  
M. Gygax-Vioget, à Boudry.  
Soc. de Consommation, à Travers.

## BOUCHERIE SOCIALE

RUE DU SEYON, 10

**Bœuf 1<sup>re</sup> qualité**  
depuis —.75 le 1/2 kilo.

VÊTEMENTS POUR

**Cuisiniers et Pâtisseries**

Vestes, blanch. rayées. 4.50-5.50  
Pantalons . . . . . 4.80-6.—  
Bonnets . . . . . —.90  
Tabliers . . . . . —.80-1.40

Garantie pour le travail et excellentes qualités d'étoffes.

Envoyez les mesures suivantes : Vestes : tour de poitrine, taille. Pantalons : longueur de côté et d'entre-jambes et ceinture. Bonnets : tour de tête. Envoi c. remboursement. Echange des articles non convenants.

**V<sup>o</sup> Kübler-Schwarz**

BALE

Maison de 1<sup>er</sup> ordre pour vêtements de cuisiniers et pâtisseries.

## BOUCHERIE BERGER-HACHEN

32, Rue des Moulins, 32

**BŒUF, 1<sup>re</sup> qualité**  
depuis 70 cts. le demi-kilo.

NOUVEAU

**CORSET RÉFORMÉ**

Brevet — déposé

**M<sup>me</sup> Zwahlen-Sicre**

corsetière

Montée St-Laurent 7, au 3<sup>me</sup> LAUSANNE

Représentant est demandé.

### Extrait de la Feuille officielle

— Bénéfice d'inventaire de Alexandre Aeschlimann, agriculteur, décédé le 14 mai 1894, aux Loges sur Fontainemelon, où il était domicilié. Inscriptions au greffe de la justice de paix, à Cernier, jusqu'au samedi 4 août 1894, à 5 heures du soir. Liquidation des inscriptions devant le juge, qui siégera à Cernier, dans l'hôtel-de-ville, mardi 7 août 1894, dès 2 heures du soir.

— D'un acte en date du 23 juin 1894, reçu Arnold Duvanel, notaire, à Neuchâtel, dont une copie est déposée au greffe du tribunal civil du district de Neuchâtel, il résulte que le citoyen James Lozeron, veuf en premières noces de Marie née Bourquin, horloger, et demoiselle Emma Nussbaum-dit-Noyer, cuisinière, les deux domiciliés à Neuchâtel, ont conclu entre eux un contrat de mariage qui stipule le régime de la séparation de biens.

— Le 23 juin 1894, il a été fait dépôt au greffe de la justice de paix du Locle, de l'acte de décès de Zéline née Sagne,

# BAZAR CENTRAL

6, BASSIN, 6

Vis-à-vis du Temple du Bas

## AGRANDISSEMENT

DU RAYON DE MODES

Grand choix avantageux et bon marché de

**PLUMES, FLEURS**

et FOURNITURES DIVERSES

On livre **CHAPEAUX GARNIS** depuis fr. 1.50 aux plus belles qualités et suivant les derniers modèles de Paris.

Grand choix de **CHAPEAUX DE PAILLE**, depuis 70 c.

**CHAPEAUX DE FEUTRE** toujours en grand choix.

Les **BAS, BRASSIÈRES & ROBETTES**, à 75, 95, 1.45 et 1.95, etc., sont arrivés.

**OMBRELLES**

**Poussettes d'enfants**, depuis 13.75

**SAVONS & PARFUMERIE**

Nouvelle installation d'un

**RAYON DE CORSETS**

ENTRÉE LIBRE

ENTRÉE LIBRE

6<sup>o</sup> Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel

## FONTENAY COUP-D'ÉPÉE

PAR

FORTUNÉ DU BOISGOBEY

L'auditeur au Conseil d'Etat demeurait rue de la Loi, devenue plus tard la rue de Richelieu, et il était beaucoup mieux logé que le capitaine ne l'était rue Saint-Nicaise.

Georges était riche. Il occupait un bel appartement au premier étage, tout près de l'Opéra — maintenant le Théâtre-Français — et il avait ce qu'on appelle une maison montée : cuisinière, valet de chambre et même cabriolet, la voiture à la mode pour les jeunes de ce temps-là.

Paul le trouva tout habillé pour sortir et lisant le *Journal de l'Empire*, qu'il s'empressa de jeter quand son domestique lui annonça le capitaine Fontenay.

Oreste et Pylade se retrouvaient enfin, après avoir cru plus d'une fois ne jamais se revoir.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

L'accolade fut chaude, mais il n'y eut de surprise ni d'un côté ni de l'autre. L'impératrice avait fait avertir Georges de Prégny que son ami arriverait ce jour-là, et Georges attendait Paul.

Il commença naturellement par lui faire raconter ses aventures depuis leur séparation au mois d'avril. Il les connaissait à peu près, puisque Fontenay lui avait écrit plusieurs fois, mais il demanda des détails, et Fontenay ne se fit pas prier pour le renseigner.

Il vida son sac, comme on dit familièrement, et quand il eut terminé par le récit de la scène qui venait de se passer dans le parc de la Malmaison, ce fut au tour de Georges de vider le sien, c'est-à-dire de le mettre au courant des choses de Paris.

Il apprit à Paul que tout y était fort changé depuis son départ. La saison avait été triste. Personne aux Tuileries, personne à Saint-Cloud, et l'impératrice venait seulement de rentrer à la Malmaison. Et puis, cette campagne d'Autriche, victorieusement terminée à Wagram, avait commencé par la sanglante et indécise bataille d'Essling. Napoléon était resté six semaines dans l'île de Lobau, avant de recommencer, avec succès cette fois, le passage du Danube, et pendant ces six mortelles semaines, les bruits les plus sinistres avaient couru dans Paris. Des nouvelles malveillantes allaient disant partout que l'empereur était prisonnier avec son armée dans cette île maudite

et que la seconde guerre d'Autriche allait finir par un désastre.

Comme pour donner raison aux alarmistes, on avait reçu de Vienne des lettres qui annonçaient tantôt que Napoléon était atteint d'une maladie mortelle, tantôt qu'un complot s'était formé pour l'assassiner. Et on disait tout bas que la vie d'un homme, si grand qu'il soit, ne tient qu'à un fil, et que les destinées de la France étaient à la merci d'un coup de poignard ou d'un accès de fièvre pernicieuse.

L'impératrice elle-même avait pu constater dans son entourage des symptômes de découragement et d'inquiétude.

Fontenay ne prévoyait pas les malheurs de si loin. Il croyait Napoléon invincible et, depuis sa visite à Joséphine, l'avenir lui apparaissait en rose. Les propos des oisifs parisiens le touchaient fort peu. Il trouvait à part lui que l'auditeur au Conseil d'Etat y attachait trop d'importance, et c'est tout au plus s'il l'écouta.

Il devint plus attentif quand son ami lui parla de la probabilité de la catastrophe qui menaçait leur protectrice. Elle s'abusait, dit Georges de Prégny, sur les intentions de l'empereur. Le divorce était résolu en principe et si Napoléon tardait tant à revenir, c'est que M. de Talleyrand, son ambassadeur à Vienne, d'accord avec M. de Metternich, premier ministre de la monarchie autrichienne, préparait en ce moment le mariage de Napoléon avec

une archiduchesse. Tout serait bientôt conclu et la pauvre Joséphine devrait céder la place à une étrangère. Elle se laissait endormir par de douces paroles. Le réveil serait terrible, affirma Georges, et il en vint bientôt à demander à Paul ce qu'il ferait le jour où il lui faudrait choisir entre l'empereur tout-puissant et l'impératrice détronée.

A quoi Paul répondit sans hésiter :

— Ni ma femme, ni moi, n'abandonnerons jamais celle qui a assuré notre bonheur, et qui fut l'amie de ma mère.

— Alors tu renoncerais à ton avenir militaire ?

— Sans regret. J'ai payé ma dette à l'empereur et à la France. J'ai le droit de me contenter d'être heureux.

— Ce sera dommage, car tu aurais été général à un âge où tant d'autres végétaient dans les grades inférieurs, malgré de beaux états de service ; mais je t'approuve. Et du reste, après tantôt un an d'Espagne, tu dois être las de te battre.

— Eh ! bien, non !... et je vais t'étonner en t'avouant que cette vie de périls me manque déjà. Quand on en a goûté, on a beaucoup de peine à s'en passer.

— Ta femme te convertira à des idées plus sages, dit en riant Georges de Prégny. Je conçois que tu aies pris goût à la guerre. Tu es né batailleur, et si tu n'étais pas entré dans l'armée, tu serais un duelliste... à preuve ton affaire avec ce commandant ; elle n'avait pas le sens commun et il est heu-

reux qu'elle ait si bien tourné. Ce que je ne conçois pas, c'est que tu regrettes un pays où on se bat au couteau et où les bêtes féroces que l'habitent égorgent les prisonniers.

— Si je te disais que je hais les Espagnols, mais que je les trouve héroïques...

— Parce qu'ils ont vaillamment défendu Saragosse ? Je ne le nie pas, mais leurs abominables cruautés me gâtent leur héroïsme ; c'est dans leur sang, la cruauté, ça leur vient peut-être des Maures... ils torturent nos soldats quand ils les prennent vivants et ils ne traitent pas mieux leurs compatriotes quand ils les soupçonnent de s'entendre avec les Français. Ils n'épargnent même pas les femmes.

— Je ne connais aucun fait à l'appui du reproche que tu leur adresses là.

— Eh bien, moi, j'en connais au moins un que je viens de trouver dans le *Journal de l'Empire*, et un fait qui pourra t'intéresser, car il s'est passé à Têruel où tu as couru de si terribles aventures. Ecoute !... je vais t'en lire le récit, ce n'est pas long.

L'auditeur au Conseil d'Etat prit sur la table, où il l'avait jetée, la feuille la plus répandue de ce temps-là — qui n'était guère plus grande qu'un mouchoir de poche — et il lut à haute voix en appuyant sur certains passages :

« Les troupes françaises, formant la garnison de la petite ville de Têruel, dans l'Aragon, viennent de faire une

